

tribu de Juda, de la famille de David, et d'avance son cœur s'est épris pour elle d'un amour filial. Mais cet amour même qu'il lui porte est déjà pour elle une préparation. Quel enfant bien né, en effet ne se plaît à voir toutes les perfections réunies en sa mère, mais surtout quel enfant, s'il en avait la puissance, ne voudrait les augmenter encore et procurer à celle qu'il aime tant, toutes les gloires et toutes les auréoles ? En Jésus-Christ, fils plus heureux, le défaut de puissance ne limitait pas les désirs et n'empêchait pas leur réalisation. Ce qu'il voulait, il le pouvait et nous allons admirer sa générosité.

Le moment marqué dans les décrets éternels est arrivé et la stérilité des saints époux Joachim et Anne a cessé. Dès ce premier instant où l'âme de Marie est unie à son corps, que se passe-t-il ? Un combat terrible, semble-t-il, doit se livrer. Marie, en effet, venant en ce monde portée sur le fleuve ordinaire de la génération humaine, devait subir, comme tout enfant d'Adam, le contact de la souillure. Mais quelqu'un veille, un regard est fixé sur cette enfant qui commence d'exister, et ce regard est celui d'un fils. N'oublions pas en effet, que dès ce premier instant, Marie est appelée à une sublime destinée, le sceau de l'élection divine est empreint sur son âme : elle est marquée comme mère de Dieu. Il faut donc que la grâce la dispose déjà en vue de cette destinée. Sans doute elle n'a pas encore sa dignité suprême ; mais ne faut-il pas qu'elle en ait la préparation convenable, qu'elle reçoive la perfection d'une future mère de Dieu ? Il faut, en un mot, que la première sanctification dont elle sera ornée soit le fondement de la maternité divine.

Or quelle devait être cette préparation. Jérémie et S. Jean-Baptiste, au témoignage de l'Ecriture, furent sanctifiés dès le sein maternel. Nous devons aussi le conclure pour Marie, car il n'est pas possible qu'une créature qui devait surpasser en dignité les autres créatures, n'ait pas reçu autant qu'elles. Mais est-ce assez donner à la gloire du Fils et de la mère que d'affirmer cette sanctification avancée ? Non certainement, car pendant quelque temps au moins, l'âme de Marie eut été au pouvoir de l'ennemi comme le fut celle du Précurseur. Or, s'il est vrai que la gloire des parents rejaillit sur les enfants, et que les